

1830

L'HISTOIRE ET L'AVENIR DU CARRÉ DE SOIE SE TRAMENT...

Vous êtes bien en 2010 au cœur du Carré de Soie. Un territoire plein d'avenir dont le caractère et les identités se sont façonnés au fil des époques. Alors qu'en 1804, Lyon – notamment grâce au métier Jacquard – est la 1^{ère} région industrielle de France, le futur Carré de Soie n'est qu'une zone rurale. Protégé des crues du Rhône depuis toujours, le site dispose déjà de sérieux atouts : des axes de circulation reliant Lyon au Dauphiné, à la Savoie et à l'Italie, ainsi qu'une petite rivière, la Rize, dont le rôle dans l'urbanisation du secteur est essentiel. Avec les années 1830, la prospérité lyonnaise largement impulsée par le textile permet le développement de la mécanique et de la chimie. Un essor qui va redessiner le paysage industriel et ouvrir de nouvelles perspectives à l'Est du Rhône... L'avenir du Carré de Soie est en marche.



Intérieur de l'usine hydroélectrique de Cusset



La révolte des canuts.
« Horrible massacre »,
J.-P. Clerc, graveur, lithographie,
Belfort XIX^e siècle.

1831

LA RÉVOLTE DES CANUTS GRONDE À LYON

La crise de 1825 est passée par là... Les ouvriers lyonnais de la soie revendiquent de meilleures conditions de vie. Les métiers à tisser tournent au ralenti et les Canuts se heurtent au refus des fabricants de préserver leur salaire. Le ton monte et les manifestations se font dans la violence, faisant des centaines de victimes. À cette époque, François Gillet, ouvrier teinturier âgé d'une vingtaine d'années, est renvoyé par ses patrons. Il monte un petit atelier de teinture, rue Madame, à Lyon.

1850

Environ 80 000 lyonnais travaillent pour la soie. Conséquence directe, l'industrie chimique se développe et permet des découvertes essentielles en matière de colorants synthétiques. Spécialisé dans la teinture des soies noires, l'atelier de François Gillet, qui a pris de l'ampleur, profite de ces progrès et fournit les premiers grands magasins parisiens comme le Bon marché, le Printemps.

1852

Les communes de Villeurbanne, Vaulx-en-Velin, Bron et Vénissieux sont rattachées au département du Rhône. Les collectivités locales et les industriels commencent donc à regarder vers l'Est, territoire encore rural et disposant de nombreuses opportunités d'implantation.

1881

OUVERTURE DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER DE L'EST LYONNAIS (CFEL)

Traversant Villeurbanne et le secteur Sud de Vaulx-en-Velin d'Ouest en Est, cette ligne va largement participer au développement industriel du site.

1889

Un franc-comtois, Hilaire de Chardonnet, invente un procédé permettant d'obtenir de la soie artificielle à partir de la cellulose du mûrier. Cette nouvelle fibre sera appelée viscose puis rayonne. Une innovation que la société Gillet & Fils va vite exploiter dans ses usines de Saint-Chamond, Givet, Besançon et La Voulte.

1890

Gillet & Fils crée deux grandes usines de teinture et d'apprêt à Villeurbanne où elle installe aussi son siège social. Avec d'autres membres du patronat social, François Gillet participe à la fondation de la SA des Logements Économiques pour encourager la création de cités ouvrières à proximité des usines.

1894

DÉBUT DES TRAVAUX DU CANAL DE JONAGE ET DE L'USINE HYDROÉLECTRIQUE DE CUSSET

C'est le plus grand chantier lyonnais de cette fin de siècle... L'usine de Cusset, plus puissante centrale de France, entre en service en 1899 et ouvre toute l'agglomération lyonnaise à l'électricité.

1900

Les loisirs gagnent du terrain... Vaulx-la-Côte accueille l'hippodrome de Villeurbanne et le canal de Jonage devient un lieu de promenade dominicale.

1906

La production d'électricité a permis le développement d'un réseau de tramways. À l'Est du Rhône, la ligne 16 qui doit desservir Lyon à Brégnier-Cordon dans l'Ain est déjà exploitée sur 60 km.

1914

À la veille de la guerre, Villeurbanne et Vaulx-en-Velin complètent leurs équipements avec le groupe scolaire intercommunal Pierre et Marie Curie, situé au lieu-dit « les Broses ». Cette implantation témoigne du début de l'urbanisation du secteur.

1920

LES ANNÉES DE FOLLE INDUSTRIALISATION ET LE TEMPS DE L'URBANISATION...

Ces quatre décennies connaissent l'euphorie, une crise financière mondiale, la guerre, le baby-boom et les Trente Glorieuses... L'industrie mondiale des fibres artificielles se développe et accélère le déclin de la soie naturelle. À Lyon, les tisseurs indépendants sont absorbés par les grands groupes chimiques et les gros producteurs. Le besoin de main-d'œuvre très important entraîne l'immigration de travailleurs venus d'Europe du Sud et de l'Est... Pour faire face aux nouveaux besoins de logements, les collectivités mettent en place des politiques volontaristes: c'est l'époque des premiers HBM (Habitat Bon Marché). Après la seconde guerre mondiale, l'humeur est à la modernisation sociale et politique. Mais avec 500 000 logements détruits par les bombardements, la France vit une crise du logement sans précédent. Le secteur du bâtiment manque d'ouvriers et fait appel à des immigrés d'Afrique du Nord pour traiter les chantiers. Sur le site du futur Carré de Soie, la vie syndicale et politique est intense.



Place Cavellini



355. VILLEURBANNE. – Sortie des Usines Gillet.

1923

François Gillet s'éteint et laisse une entreprise de renommée internationale à sa famille. La même année, le groupe achète 75 ha à Vaulx-en-Velin dans le secteur de la Poudrette pour implanter une usine de soie artificielle, la SASE (Soie artificielle du Sud-Est). Un choix stratégique motivé par la proximité du chemin de fer, de la centrale hydroélectrique et d'une importante réserve d'eau.

1924

OUVERTURE DE LA SASE, FUTURE TASE...

L'usine transforme le quartier: face à l'usine, la famille Gillet a fait construire la Petite Cité, un ensemble pavillonnaire avec jardins privatifs destinés au personnel de la SASE. Des commerces s'installent, une église, des cafés, une école, un centre médico-social... L'entreprise Fibre et Mica rejoint la SASE cette même année et installe à proximité de la voie de chemin de fer de vastes ateliers de construction mécanique.

1925

LE SECTEUR S'URBANISE

Avec leurs industries textiles, mécaniques et électriques, Vaulx-en-Velin et Villeurbanne attirent de nombreux Italiens, Espagnols, Polonais, Russes en quête de travail. Les logements manquent, et en 1926 les immeubles de la grande Cité sont construits à l'Est de l'usine SASE. Le maire de Villeurbanne, Lazare Goujon, organise l'urbanisation de la ville et lance la construction de plusieurs ensembles d'Habitat Bon Marché, dont le plus connu est celui des Gratte-Ciel en 1934. Il encourage les ouvriers à s'organiser en coopératives pour bâtir des maisons économiques. Sur le secteur du Carré de Soie, le cottage de Bel-Air ou les HBM de la Paix s'inscrivent dans cette dynamique.

1929

Le Jeudi noir plonge le monde dans la crise. Dans les usines textiles lyonnaises, les salaires baissent et la productivité augmente. Les grands groupes industriels survivent mais doivent licencier une grande partie de leur personnel.

1936

LE FRONT POPULAIRE

Chômage, inflation et effondrement de la production industrielle touchent le pays. De longues grèves éclatent dans les usines textiles de l'agglomération pour protester contre cette situation. Dans ce contexte, le Front Populaire, rassemblement des forces de gauche, arrive au pouvoir. Il incarne l'espoir en termes de conditions de vie et de travail pour des milliers de salariés.

1939

La seconde guerre mondiale est déclarée... Dans les usines, les femmes et les enfants remplacent les hommes partis au front. En 1942, des travailleurs indochinois sont réquisitionnés par les pouvoirs publics pour remplacer une partie des ouvriers de la SASE, renommée TASE (Textile artificiel du Sud-Est) en 1935 suite à l'introduction de la fibranne.

1945

LA FEMME AU BAS NYLON: LE 1^{ER} BAS NYLON FRANÇAIS

Ce bas est produit à Vaise par l'entreprise Rhodiaceta du groupe Gillet. Toujours très présent au Carré de Soie avec plus de 1 800 employés, ce groupe fait figure de leader français pour le traitement des fibres. Dans les années 50, il profite de deux importantes innovations: la fabrication industrielle de la rayonne et du fil nylon.

1950

Pour répondre à la croissance démographique du secteur, le Carré de Soie s'équipe en services publics: la commune de Vaulx-en-Velin fait construire la 1^{ère} maternité, le cimetière des Brosses et le groupe scolaire Ambroise Croizat à Vaulx-la-Côte.

1953

Les Trente Glorieuses sont là. La productivité augmente de 50% par an et le pouvoir d'achat ouvrier est multiplié par plus de 2 entre 1949 et 1967. Au Carré de Soie, l'accession à la propriété sociale est encouragée. Des ouvriers reçoivent le soutien financier du Crédit Foncier et du Comptoir des textiles artificiels pour «auto-construire» leurs maisons.

1956

La société Givet-Yzieux du groupe Gillet cède à son personnel 64 parcelles de 1 000 m² proches de l'école Ambroise Croizat, pour y construire des logements sur le système coopératif des Castors. La Préfecture du Rhône autorise la construction de chalets pour loger les employés licenciés des entreprises du secteur. En 1965, 11 pavillons préfabriqués sont installés à côté de ces chalets et forment la cité Mrhaba destinée aux travailleurs d'Afrique du Nord des entreprises voisines.

1960

L'ÈRE DES CHANGEMENTS ET DES GRANDS PROJETS...

Tout commence par une parenthèse enchantée... Les Français connaissent le plein-emploi, les grandes agglomérations gagnent du terrain, l'économie est au beau fixe et les jeunes en quête de liberté vivent au rythme du rock'n'roll. À Lyon, les grands projets sont en marche avec le quartier directionnel de la Part-Dieu et la création de la Communauté urbaine de Lyon. L'urbanisation de la seconde couronne de l'agglomération devient une nécessité et s'inscrit dès 1960 dans la politique de construction de grands ensembles de logements et des Zones à Urbaniser en Priorité (ZUP). Villeurbanne est devenue une ville importante et c'est au tour de Vaulx-en-Velin de connaître une explosion démographique: de 12000 habitants environ en 1962, la commune passe à plus de 43000 en 1978. Mais avec les années 70 et les chocs pétroliers, le chômage reprend ses droits. À la fin des années 90, le Carré de Soie constitue un territoire patchwork d'activités et d'habitat, affaibli par les crises industrielles.



Construction de l'Hôtel
de la Communauté urbaine de Lyon



L'urbanisation de Vaulx-en-Velin:
le Mas du Taureau,
un quartier emblématique des années 90

1963

VAULX-EN-VELIN SE CONSTRUIT AU NORD

La vague nationale des grands ensembles continue. Une décision interministérielle lance l'aménagement d'une ZUP dans le secteur Nord de Vaulx-en-Velin. En 1967, la 1^{ère} pierre est posée sur le chantier de la Grappinière, puis à partir de 1970 deux vagues successives de travaux vont donner vie aux quartiers du Mas du Taureau, Noirettes, Grolières, Pré de l'Herpe, Pot Carron, Grand Vire, Vernay, Verchères, Ecoin sur la Combe et Thibaude.

1969

CRÉATION DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON

Elle rassemble 55 communes à sa création, dont les communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, unies autour de différentes compétences.

1971

Le Carré de Soie poursuit son aménagement: création du gymnase Ambroise Croizat, aménagement du square Manouchian et du stade Aubert... L'équipement est complété en 1974 avec le groupe scolaire Pablo Neruda et le collège Jacques Duclos. L'activité industrielle du site continue et, dans l'usine TASE devenue Rhône-Poulenc textile, on compte encore 1 600 salariés.

1973-1978

Les deux chocs pétroliers plongent l'économie mondiale dans la crise. En France, l'activité textile est fortement touchée et les retombées se font sentir dans l'agglomération lyonnaise. En 1975, Rhône-Poulenc textile réduit sa production, ferme les ateliers de rayonne industrielle et supprime de nombreux postes sur le Carré de Soie. En 1978, l'ex-usine TASE ne compte plus que 700 salariés et ferme ses portes deux ans plus tard. Les logements des petites cités sont vendus à leurs locataires et les grandes cités sont rachetées par la SOLLAR (Société Le Logement Rhône-Alpes). Dans la décennie 80, on assiste à une véritable recomposition du tissu industriel du Carré de Soie, qui souffre de la crise: fermetures d'usines, rachats, à l'image de Fibre et Mica racheté par Alstom, développement de parcs d'activités...

1982

LES BANLIEUES SOUS TENSION

Au niveau national, les banlieues s'échauffent, les affrontements entre jeunes et policiers mettent en lumière le phénomène du «problème des banlieues». La Politique de la Ville se développe comme dispositif national de renouvellement urbain des grands ensembles des années soixante.

1995

NAISSANCE DE L'ASTROBALLE

Inaugurée en mai 1995, période de renaissance du basket villeurbannais, la nouvelle salle implantée au Carré de Soie, moderne et spacieuse, remplace l'ancienne Maison des Sports de la ville. 5 600 places sont mises à disposition d'un public attiré par les matchs de l'une des toutes meilleures équipes de la ligue Pro A: l'association Sportive de Villeurbanne et Éveil Lyonnais (ASVEL).

2000

LE PROJET URBAIN DU CARRÉ DE SOIE



Le Carré de Soie en 2006

Le XXI^e siècle apparaît marqué par de nouveaux enjeux qui impactent les manières de faire et de penser la ville. Le développement durable s'y distingue comme un concept fort qui engage toute une série d'orientations pour la ville de demain : multipolarité, transports en commun, présence de la nature, mixité... L'ère du numérique permet une montée en puissance des réseaux sociaux. Cette envie globale de mieux communiquer renforce la volonté et la possibilité des citoyens de faire entendre leurs voix. La démocratie participative confirme ainsi son ancrage dans le développement urbain. La politique des Grands projets de l'agglomération lyonnaise intègre pleinement ces nouvelles priorités, et le territoire du Carré de Soie profite de la dynamique, avec la mise en œuvre du projet urbain. Porté par la Communauté urbaine de Lyon et les communes de Vaulx-en-Velin et Villeurbanne, il symbolise une démarche de projet fondée sur un dialogue ouvert et sur le respect des composantes humaines, environnementales et économiques qui font la ville. Avec le pôle multimodal de transports en commun et le pôle commercial et de loisirs, les leviers du développement du Carré de Soie sont en place. Une nouvelle histoire commence.



Le parc relais en construction

1999 - 2004 LE TEMPS DE L'ÉMERGENCE

1999

UN PROJET DE MULTIPLEXE CINÉMA POUR LA COURONNE EST

Le Grand Lyon lance une consultation pour l'implantation de multiplexes cinématographiques dans l'agglomération. Le groupe Pathé est notamment retenu pour le site du Carré de Soie, le multiplexe devant s'intégrer dans un pôle de commerces et de loisirs.

2001

LE PÔLE MULTIMODAL DE TRANSPORTS EN COMMUN

Les collectivités locales et le SYTRAL décident de réutiliser l'infrastructure du chemin de fer de l'Est lyonnais pour réaliser deux nouvelles lignes de tramway au départ de la Part-Dieu : T3 vers Meyzieu et Leslys vers l'aéroport international Lyon-Saint Exupéry. Le prolongement du métro A jusqu'au cœur du Carré de Soie va contribuer à la revalorisation de tout le secteur.

2002

L'ANNÉE DÉCISIVE : RÉFLEXION ET ACTIONS CONJUGUÉES

Au mois de mars, la ville de Vaulx-en-Velin organise un colloque de l'INTA (International urban development association) qui réunit des acteurs locaux et des experts internationaux pour travailler ensemble sur les potentialités du site du Carré de Soie. En juillet, le Grand Lyon met en place un « workshop » pour clarifier les points forts d'un projet global sur le Carré de Soie et les enjeux d'aménagement du pôle commercial et de loisirs. Architectes, urbanistes, paysagistes et aménageurs s'accordent sur des objectifs de développement actant le maintien de l'hippodrome et la création d'une coulée verte Nord/Sud structurant le projet. En novembre, le concours pour le pôle commercial et de loisirs est lancé.

2003

LE PÔLE COMMERCIAL ET DE LOISIRS

En juillet, le jury du concours choisit le projet commercial du groupe Altarea. En application de la Charte de la participation élaborée par le Grand Lyon, cette décision est suivie d'une large concertation : exposition, questionnaires, réunions publiques, ateliers de concertation, réunissent un large public particulièrement motivé. La synthèse de cette démarche participative est claire : il faut penser globalement l'avenir du Carré de Soie pour le faire évoluer en un territoire multifonctionnel.

2004 - 2010 CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE DU PROJET URBAIN

2004

CHOIX D'UN URBANISTE EN CHEF

Le Grand Lyon nomme Bruno Dumetier, architecte lyonnais de renommée internationale et acteur remarqué du workshop de 2002, urbaniste en chef de l'ensemble du projet urbain Carré de Soie. L'élaboration du projet global commence par des tables rondes associant experts et élus et des réunions de concertation avec les associations locales. Il en ressort la volonté de fonder le projet urbain sur l'idée de valorisation de l'histoire et du patrimoine naturel et humain de son territoire.

2005

LE CARRE DE SOIE : L'ESPRIT FERTILE !

Bruno Dumetier rend son étude globale des principes fondateurs de l'aménagement du Carré de Soie, qui propose les concepts de Parc Habité et d'îlot fertile. Le Grand Lyon crée la Mission Carré de Soie. Cette cellule opérationnelle dédiée au projet est chargée de la mise en œuvre des concepts d'urbanisation élaborés par Bruno Dumetier, de l'organisation de la concertation avec les habitants et de la promotion des potentiels du territoire auprès des investisseurs.

2007

ANNÉE CHARNIÈRE ENTRE RÉALISATION ET NOUVELLES ÉTUDES

Les travaux du pôle commercial et de loisirs et la rénovation de l'hippodrome débutent. Durant l'été, l'aile Ouest de l'usine TASE est démolie en conformité avec le Plan local d'urbanisme. En fin d'année, le pôle multimodal « Vaulx-en-Velin La Soie » est opérationnel : métro et tramway irriguent désormais le territoire. Les collectivités se penchent sur la reconversion des sites Yoplait et TASE, 20 ha chacun clairsemés de friches industrielles à reconquérir. Logements, activités tertiaires, commerces, équipements publics de ces secteurs seront revalorisés et se révéleront des pôles d'attractivité majeurs du Carré de Soie. Une nouvelle phase de concertation s'engage sur ces deux secteurs.

2008

LES « ANCIENS » QUARTIERS EN MUTATION

Les opérations de rénovation s'enchaînent sur le site. Réfections de façades, aménagements d'espaces publics et de jardins d'enfants, réhabilitation de logements sociaux, amélioration des voies de circulation, de l'îlot Poudrette à la résidence des Brosses, de la place de la Paix aux grandes Cités TASE, du quartier de la Balme aux résidences Chénier et Saint-André... La requalification urbaine du Carré de Soie est en marche.

2010 - 2030 LE DÉVELOPPEMENT DES OPÉRATIONS



2008



2008 - 2015



2015-2025



2025 et +